

# Les rythmes scolaires aux assises Par Claude Lelièvre

14 Avril 2010

On croyait que l'affaire avait déjà été jugée par Xavier Darcos, et la semaine condamnée à être définitivement "raccourcie". Il semble qu'il n'en soit rien puisque les rythmes scolaires ( et dans toutes leurs dimensions ) vont passer en juin devant les Assises nationales "installées" par Luc Chatel.

Le ministre de l'Education nationale Luc Chatel vient en effet d'annoncer qu'il "installera" une conférence nationale sur les rythmes scolaires au mois de juin, en affirmant que le " *problème doit être traité dans sa globalité* " ( en étudiant à la fois " *le rythme pendant la journée, le rythme pendant la semaine, le rythme pendant l'année* " ). Dans la circulaire de rentrée publiée il y a trois semaines, il s'était contenté de demander " *aux recteurs et inspecteurs d'académie* " d'être " *attentifs à la gestion des rythmes scolaires* " et d' " *encourager l'organisation de la semaine en neuf demi-journées* " ( du lundi au vendredi en incluant le mercredi matin ) " *chaque fois qu'elle rencontre l'adhésion* ". Mais il s'avère que la décision d'extension au mercredi matin est souvent difficile à prendre localement, en l'absence notamment d'un débat national clair.

Au début de cette année, l'Académie de médecine a dénoncé publiquement les méfaits de la semaine de quatre jours qui s'est imposée à la suite de la décision de Xavier Darcos. Elle a rejoint ainsi les mises en cause faites par l'Inspection générale du premier degré de l'Education nationale et par la principale fédération de parents d'élèves ( la FCPE ) qui a été très déterminée et très active.

Par ailleurs, l'Académie de médecine s'est clairement prononcée pour le retour à la semaine d'école à cinq jours, avec un trimestre articulé autour de sept semaines de travail pour deux semaines de congé, et la réduction des congés d'été.

*In fine, le ministre a été amené à prendre le sujet des rythmes scolaires dans toute son extension, y compris en prenant en compte la dimension à haut risque de la durée et du tempo des vacances scolaires.*

Avant que cette décision soit prise, Hubert Montagner ( ancien directeur de recherche à l'INSERM et l'un des meilleurs spécialistes en matière de "rythmes scolaires" ) m'avait adressé un très long texte qu'il ne saurait être question de retranscrire ici *in extenso*. Mais, compte tenu de son importance, et en dérogeant pour une fois à la règle d'une certaine brièveté du "billet", j'ai choisi de retranscrire la partie du texte la plus susceptible d'éclairer certains aspects "topiques" du débat à mener.

## **Quels " rythmes scolaires " ?**

Les articles et livres sur ce thème étant nombreux (voir notamment les publications de R. DEBRE, G. VERMEIL, H. MONTAGNER, F. TESTU et de leurs collaborateurs), on se contentera ici de quelques propositions majeures :

1. il faut réduire la durée de toutes les journées scolaires, mais en la modulant selon l'âge des enfants . En effet, elle ne peut être la même au cours préparatoire (enfants âgés de six à sept ans) et au cours moyen deuxième année (enfants âgés de 10 à 11 ans), et encore moins en petite section de l'école maternelle (enfants âgés de deux ans et demi à quatre ans) et dans les cours moyens ;

2. il faut revenir à une semaine de quatre jours et demi, avec le mercredi matin scolarisé puisqu'il est quasiment impossible de revenir au samedi matin à cause de l'adhésion de la très grande majorité des personnes au week-end " libéré " ... même si on peut le regretter en raison des rencontres apaisées et des écoutes mutuelles qu'il autorisait entre les enseignants et les parents. On pourrait alors étaler les programmes (démontiels) sur plus de jours et diminuer ainsi la durée de toutes les journées scolaires, tout en évitant la rupture de rythme causée par un mercredi hors temps scolaire (toutes les ruptures de rythme sont préjudiciables aux enfants de tous âges). Si, dans sa lettre de rentrée publiée en mars 2010, le Ministre Luc CHATEL incite les autorités académiques à faciliter la semaine de quatre jours et demi avec classe le mercredi matin ... il ne rejette pas pour autant la semaine de quatre jours. En outre, il ignore les mesures majeures qui ont été demandées par la communauté scientifique et médicale à partir des données de la recherche sur le développement et les rythmes biopsychologiques des enfants. Il se garde bien notamment de proposer une réorganisation et une réduction de la durée de la journée scolaire, " noyau " incontournable de l'aménagement du temps à tous les âges (faut-il rappeler que l'alternance du jour et de la nuit toutes les 24 heures est un donneur de temps universel qui synchronise la très grande majorité des rythmes biologiques des humains ?). Le " souhait " du ministre de passer à une semaine de quatre jours et demi serait-il un effet d'annonce ? Encore de la poudre aux yeux ? Pourquoi faudrait-il conserver la semaine de quatre jours qui s'est montrée désastreuse ?

3. il faut que les différents acteurs concernés organisent une concertation pour proposer des journées qui reposent sur la prise en compte des trois ensembles de temps incontournables dans les 24 heures : les temps familiaux, les temps scolaires et les temps récréatifs, sociaux, associatifs, sportifs, artistiques, culturels ... passés en dehors de la famille et de l'école . Il faut notamment " repenser " la journée du samedi pour les enfants dont les parents travaillent, pour ceux dont la famille est en souffrance et pour ceux qui sont laissés à eux-mêmes ;

4. il faut instaurer un système d'alternance régulière des plages scolaires et des plages de vacances. L'alternance dite 7-2 est souvent plébiscitée, c'est-à-dire sept semaines de classe en alternance avec deux semaines de vacances (c'est ce que nous avons proposé dans les colloques des années 1980). Il est souhaitable que, pour éviter les ruptures de rythme et donc les effets de lundi, les quinzaines scolaires englobent les jours fériés, et qu'elles coïncident avec les moments de plus grande vulnérabilité biologique et psychologique des enfants. Il faut notamment arrêter la prise en otage de l'école par le " tourisme de la neige " en février-mars, moment de plus grande vulnérabilité biologique dans l'hémisphère nord. Il faut trouver d'autres solutions qui ne soient pas préjudiciables aux enfants ;

5. il faut réduire les grandes vacances d'été tout en promouvant une " culture " de l'aération et du rafraîchissement des classes pendant les " périodes chaudes ", et augmenter ainsi le nombre de jours de classe, l'un des plus faibles d'Europe ;

6. il faut que l'école soit repensée en terme d'écosystème, c'est-à-dire comme un lieu de vie et d'éducation, et pas seulement comme un lieu d'instruction, afin que chaque enfant puisse révéler ses différences, possibilités, compétences, aspirations, motivations, ambitions, projets ... dans le cadre d'interactions apaisées et d'écoutes mutuelles entre toutes les composantes de l'écosystème, c'est-à-dire les enfants eux-mêmes, les enseignants, les autres éducateurs, les parents, les familles (fratrie, grands-parents ...), les RASED, le maire ou son représentant, et les autres acteurs ;

7. Il faut repenser et redéfinir les finalités de l'école maternelle et de l'école élémentaire, c'est-à-dire répondre enfin clairement aux questions : une école pour quoi faire ? pour quels enfants ? pour quelles familles ? pour quels enseignants ? pour quelle société ? pour quels projets de société ?

- [politique scolaire](#)
- [réforme](#)
- [rythmes scolaires](#)

Merci pour ce texte, très intéressant comme toujours.

Il est vrai que le samedi matin était l'unique occasion, pour des parents qui travaillent tôt et déposent leurs enfants en garderie le matin, et ne les récupèrent pas eux-mêmes à l'école le soir, l'unique occasion de rencontrer les enseignants régulièrement et d'instaurer un lien détendu et pas forcément formel ...

Au rythme scolaire journalier, il faut rajouter, pour certains enfants (dont les miens), le temps passé en garderie le matin, à la cantine le midi et, pour ceux dont les parents ne peuvent organiser autre chose, la garderie du soir. Je sais bien que cela n'est pas du temps scolaire, mais cela peut rallonger et alourdir considérablement les journées des enfants.

Des temps d'apprentissage plus courts chaque jour et plus étalés sur la semaine sont souhaitables. Il faudrait alors aussi aménager le temps péri-scolaire, ce temps très particulier, dans l'école mais sans école. Ce qui impliquerait non seulement l'Education Nationale, mais aussi les communes.

Pour les associations de parents d'élèves, ces allers-retours entre l'école et la mairie, selon la question que l'on souhaite voir aborder, ne sont pas évidents. Seuls trois conseils d'école par an mettent tout le monde en présence, très formels et avec des ordres du jour plutôt surchargés ...

14/04/2010 11:05Par [Anne Gentry](#)

•

Bon si c'est la "faculté de médecine " qui dit que la semaine de 4 jours est nocive aux enfants ,il n'y a plus qu'à s'incliner. 😊 ...*Tout le monde sait que la médecine n'a qu'une obligation de moyens mais pas de résultats* . En clair , faire payer sans obligation de guérir .Cela rassure...

Une question me turlupine ?

*Les enseignants vont ils tenir le coup physiquement devant ce rythme dantesque des "vacances " .  
Qu'en pense la faculté de Médecine ?*

15/04/2010 09:20Par [alcyme](#)

•

Superbe programme, sensé, sensible, raisonnable et réfléchi, mais si audacieux, s'en prendre au lobby du tourisme, aux habitudes, qui osera appliquer ces recommandations?

Envisagez-vous de rendre publique quelque part l'intégralité de cette lettre?

14/04/2010 11:31Par [Marie Lavin](#)

•

Chère Marie Lavin, cela me semble difficile car ce texte n'est pas pour le moment ( à ma connaissance ) accessible sur un site. Et, d'autre part, compte tenu de problèmes sur mon ordinateur d'origines inconnues, je suis obligé de retaper pour transmettre. Et retaper l'ensemble de ce texte, certes très intéressant mais long, excède ma disponibilité et le cadre dans lequel nous nous trouvons.

15/04/2010 09:49Par [claude lelièvre](#)

•

Bien sûr. Encore merci de nous avoir fait partager cette réflexion tout à fait passionnante.

16/04/2010 23:10Par [Marie Lavin](#)

•

Merci de poser ici tous les aspects de ce vaste chantier jamais achevé.

Il manque toutefois une dimension qui sous-tend beaucoup de crispations et est à l'origine de "choix" aux bénéfices improbables : le poids financier que les mutations font peser dans le primaire par exemple, sur les collectivités locales.

Dans mon voisinage, le sujet fut mis à l'étude bien avant qu'il ne devienne de notoriété nationale car la petite commune où j'exerçais mit au point un CEL (contrat éducatif local) dont la construction fut l'occasion de repenser les fameux "rythmes scolaires". Une vaste enquête fit apparaître que la semaine de 9 demi-journées était la plus propice à concilier exigences pédagogiques, souci des parents d'échapper au système le week-end, biorythmes des enfants, etc... Le choix logique consistait à déplacer purement et simplement le samedi matin au mercredi matin. Les familles y gagnaient en soucis de "garde" de milieu de semaine, toutes n'ayant pas la possibilité d'adapter leur activité professionnelle.

Deux obstacles surgirent :

-celui des accompagnements religieux (cathéchisme, etc...) qui prenaient place à ce moment-là.

-le coût considérable pour la collectivité de la prise en charge, une demi journée supplémentaire, de la restauration scolaire. En effet le problème posé le mercredi midi (les enfants ont des activités de type collectif l'après midi pour la plupart) ne se pose pas le samedi midi : les parents récupèrent leurs enfants et donc... les nourrissent, les prennent en charge pour leurs activités extra-scolaires, etc...

Cela peut paraître anecdotique mais ce fut la raison pour laquelle on conserva le statut initial malgré une majorité pour le déplacement de "la" fameuse demi-journée.

Si l'on voulait être très cynique, on pourrait penser que les variables ont changé depuis : il y a tant de parents chômeurs qu'ils peuvent se charger de leurs enfants le mercredi... Mais c'est un autre débat.

14/04/2010 12:06Par [Dianne](#)

•

Dans ma petite commune, la discussion autour du CEL n'alla pas jusque là ... Il disparut d'ailleurs assez vite, faute de dynamisme de la mairie dans le suivi des dossiers administratifs. Le Projet Educatif Local n'a toujours pas vu le jour non plus ...

Il y aura, comme vous le soulignez, beaucoup à travailler avec les communes, pour la restauration scolaire comme pour le temps périscolaire.

14/04/2010 12:22Par [Anne Gentry](#)

•

J'ai bien lu et je trouve ce texte très intéressant, mais je propose d'aller plus loin.

Décharger la semaine, en allongeant la durée de la scolarité, récupérer sur une année supplémentaire de scolarité le temps donné pour le "bien vivre" de tous.

Evidement il faut décoreller les rythmes scolaires des impératifs économiques, touristiques, la priorité de l'organisation d'une société devrait être de se régler sur le meilleur rythme pour le développement, l'éducation l'épanouissement de la jeunesse, avec effectivement une montée en charge progressive, et que les autres activités, vacances, rythmes de travail, tourisme, soient obligées de s'adapter aux rythmes scolaires.

Nous sommes loin dans cette vue utopiste qu'est la mienne de l'efficacité économique a court terme.... mais peut être que vu a long terme cela reste a discuter.

14/04/2010 12:42Par [GMM](#)

•

Et oui ...

En 1975; Dolto préconisait un étalement doux de la scolarité du primaire sur 6 jours ...

14/04/2010 19:45Par [Marielle Billy](#)

•

En fait il faudrait

- Poser au plan national le besoin de modifier les rythmes scolaires, à la fois quotidien, hebdomadaire et annuel, comme le stipule le ministre lui-même, et en fixer les modalités. Ce n'est pas rien, c'est audacieux, en effet !

- Et dans le même temps imposer (voire accompagner) la mise en place des projets éducatifs locaux dans les communes tels que définis par les circulaires, avec élaboration des contrats éducatifs locaux, puisque ceux-ci sont supposés viser les enfants scolarisés.

- Et imposer l'harmonisation avec d'autres dispositifs visant l'enfance, tels les contrats enfance et jeunesse (enfants de 0 à 17 ans), ou les fonder d'une manière assez claire, car les champs de ces dispositifs se recoupent en partie.

- Les groupes "multidisciplinaires" (Education Nationale, CAF, Jeunesse & sports, collectivités, parents d'élèves, associations ...) devraient être formalisés afin que ces dispositifs fonctionnent partout, à l'échelle des communes ou des intercommunalités, par exemple.

14/04/2010 13:25Par [Anne Gentry](#)

•

Fixer le postulat que toute priorité est donnée a l'enfance de la naissance a son accès au monde du travail, ainsi que la priorité du budget d'un ministère de la jeunesse incluant les sous ministères de l'éducation, de la culture, et des sports amateurs.

14/04/2010 13:49Par [GMM](#)

•

Euh...vous voulez dire quoi exactement ? 😊

14/04/2010 19:41Par [Bougainville](#)

•

Je veux dire que la base de départ pour la construction de l'ensemble de la société devrait être la priorité budgétaire et calendaire de tout ce qui relève de l'enseignement de l'éducation, des apprentissages culturels et sportifs de la prime jeunesse à l'entrée dans la vie active.

Le reste des activités économiques y compris de loisirs doit trouver sa place et s'articuler autour de cet impératif.

15/04/2010 08:48Par [GMM](#)

•

Merci pour cet "éclairage". Il est évident que la priorité budgétaire devrait conditionner ce fonctionnement. Sauf qu'il ne faut pas perdre de vue que "budget voté" n'est pas obligatoirement "budget alloué", ce qui perturbe fortement la mise en place voire l'aboutissement des programmes d'apprentissages envisagés. C'est une des nombreuses ANOMALIES de fonctionnement qu'il serait urgent de traiter et pourquoi pas d'en interdire la pratique. J'aimerais bien voir nos ministres et consorts ne pas percevoir leurs allocations en fin de mois, et observer leur réaction à ce dysfonctionnement. On peut rêver, non ? 😊

16/04/2010 12:59Par [Bougainville](#)

•

@ Claude Lelièvre,

Il y a tellement d'intervenants qui "devraient" avoir leur mot à dire, que ça résonne déjà comme une cacophonie. Il y a une "Autorité" en matière de scolarité et je ne vois toujours pas pourquoi ladite Autorité doit requérir l'aval d'autant d'échos.

Ou alors...l'Autorité n'est pas ? Allez savoir.

Mais qu'est ce qu'on peut perdre comme temps et comme argent dans ce pays...Ca fait frémir.

14/04/2010 19:40Par [Bougainville](#)

•

L'"Autorité" doit, ce me semble, en tout cas "tenir compte" des "intéressés" ( ce qui est sans doute sage ) même si cela ne signifie pas nécessairement "s'adapter à eux" ( tâche sans doute impossible car pouvant être effectivement un noeud de contradictions insolubles ). Rien n'est facile...

15/04/2010 09:55Par [claude lelièvre](#)

•

Dans l'idéal, il faudrait jouer sur ce temps scolaire, sur le temps péri-scolaire et sur la pédagogie ....

Quel chantier, et surtout que de tensions entre intérêts divergents !

14/04/2010 19:51Par [Marielle Billy](#)

•

Les intérêts divergents ..... l'intérêt de l'individu n'est il pas de recevoir de la part de la société une culture générale, une éducation, une formation professionnelle en tenant compte des rythmes biolo-

giques en utilisant toutes les connaissances acquise depuis des siècles en mettant en oeuvre tous les moyens techniques et scientifiques connus ?

Il semblerait que l'homme épanoui, responsable, curieux, soit contraire aux intérêts de cette société "TF1 Orange" qui ne souhaite en faire qu'un vulgaire consommateur .

Sinon à quoi servent la recherche médicale , la didactique et toutes les sciences humaines, si c'est pour fabriquer des robots humains consommateurs des miettes que leur accorde le pouvoir financier ?

15/04/2010 09:08Par [GMM](#)

•

Mais vous prêchez une convaincue !

Je tente simplement chaque fois que je peux de montrer les contradictions à l'oeuvre ; personne n'ignore que l'intérêt des enfants est le cadet des soucis de l'institution, des gouvernements, et plus grave, de la société.

Voici un exemple de contradiction à un tout petit niveau, celui du "consommateur" :

j'enseigne les lettres et m'efforce d'étaler le travail dans le temps ; mais voilà que des parents (pas plus mal intentionnés que les autres) emmènent leurs enfants en vacances sur le temps scolaire (prix plus bas) ; du coup, non seulement le travail n'est pas fait mais en plus l'élève doit rattraper des cours, ce qu'il ne fait presque jamais...

À un autre niveau, je suis partisan de refondre l'emploi du temps des enseignants (là je parle pour le secondaire) ; mais pour agir ainsi, faut-il encore avoir un projet suffisamment enthousiasmant et sensé, afin de convaincre de l'intérêt d'agir ainsi.

Rappelons aussi que cette réduction de la semaine du primaire à 4 jours est allée de pair avec la diminution drastique des personnels RASED (enseignement spécialisé de l'aide pédagogique) et la charge donnée aux enseignants d'apporter eux mêmes cette aide au cours de ces 4 jours (ex : 1/2 h en plus par jour pour les plus faibles) - du coup deux idioties : supprimer l'aide spécialisée + alourdir la semaine des enfants les plus en difficulté ....

15/04/2010 09:36Par [Marielle Billy](#)

•

C'est assez ahurissant cette liberté prise d'autorité par certains parents de prendre des vacances sur le temps scolaire. Voilà tout de même quelques années que cette anomalie perdure. Comment peut-on imaginer ensuite que ces enfants aient quelque respect pour les enseignants mais pour l'Institution aussi. Que vont-ils transmettre plus tard à leurs propres enfants alors que les limites définies n'auront pas été respectées pour eux-mêmes. Tout n'était pas merveilleux quand j'étais petit, et il y a de très bonnes choses aujourd'hui dans de nombreux domaines, mais je ne me rappelle pas avoir jamais connu cet absentéisme arbitraire.

16/04/2010 13:12Par [Bougainville](#)

•

Cette réduction n'a surtout tenu aucun compte des besoins réels de territoires aux problématiques différentes. Le week-end libéré pour certaines familles est une aubaine, pour d'autres une calamité qui laisse des enfants désœuvrés sollicités par toutes sortes de tentations destructrices. La fracture

sociale montre ici toute sa béance. Et surtout, l'école accompagne ainsi par défaut son creusement quasi programmé.

15/04/2010 11:09Par [Dianne](#)

•

Nous avons déjà parlé des rythmes scolaires fin mars , je trouve que c'est bien que Luc Chatel veuille traiter le problème dans sa globalité , en tenant compte en particulier de ce qu'en dit l'académie de médecine pour adapter le temps scolaire journalier , hebdomadaire et annuel .Je pense que s'il y avait moins d'échec scolaire , le travail serait moins fatigant , plus enthousiasmant et que les enseignants seraient prêts à travailler autrement .

15/04/2010 16:30Par [francoise delepine](#)

•

*ce qu'en dit l'académie de médecine pour adapter le temps scolaire journalier , hebdomadaire et annuel.*

Vous avez confiance dans ce que dit " l'académie de médecine " ? moi je suis très méfiant il existe sans doute dix rapports sur le sujet et ces rapports donnent les réponses que les commanditaires veulent entendre.

C'est un peu comme les questions dans les sondages, elles induisent les réponses .

Et j'ai du mal a croire luc Chatel et ses comparses honnêtes.

15/04/2010 22:02Par [GMM](#)

•

☹...Luc Chatel et ses comparses ? Je ne les crois pas honnêtes dans le but qu'ils poursuivent. Mais est-ce que l'honnêteté va de paire avec leurs fonctions ?

Pour estimer la fiabilité des rapports de l'Académie de médecine, il faudrait déjà connaître précisément le parcours et les liens des auteurs desdits rapports avec les commanditaires.

16/04/2010 13:20Par [Bougainville](#)

•

•